

# la communication poétique à l'école

J. JOLIBERT

## Recettes au quotidien pour enseignants de bonne volonté

- Bien que ce soit une orientation fondamentale de notre travail que d'associer, régulièrement et dans les deux sens, LIRE (ou ÉCOUTER) de la poésie à ÉCRIRE des textes poétiques, il ne sera pas question ici de production de textes par les enfants (voir l'ensemble de ce numéro) mais seulement de communication d'enfants avec des textes écrits par d'autres (auteurs ou camarades).
- Quelle que soit l'infinie diversité de la vie des classes, de leur organisation et des pouvoirs qu'y ont les enfants, les activités évoquées plus loin impliquent toutes qu'il y ait dans la classe un TEMPS et un ESPACE pour la poésie :
  - UN TEMPS**
  - Pas seulement un temps où les enfants ont "le droit" de lire un poème "quand ils ont fini leur travail" ou en attendant qu'une séquence de classe commence ;
  - Mais un temps où il est légitime, *comme activité reconnue comme telle*, de lire un recueil ou de feuilleter un fichier, seul ou à plusieurs, sans que pende au nez l'obligation d'en rendre compte ensuite à la classe ou à l'institut, avec une durée déterminée que l'on peut gérer sans courir le risque d'être interrompu par la voix du maître appelant à d'autres activités ;
  - Des "points de rendez-vous" dans la semaine pour lesquels on se prépare à présenter aux autres des textes que l'on aime et que... l'on attend ;
  - **UN ESPACE**
  - Dans le coin-lecture ou ailleurs, un endroit où on trouve *un grand nombre* de textes et *sous présentations multiples*, allant du fichier acheté ou/et élaboré par tous, au recueil en passant par des revues, des cassettes et des poèmes-affiches ;
  - De la place sur les murs pour qu'on vive avec des textes sous les yeux et qu'on ne les laisse pas se figer, mais qu'on les renouvelle souvent ;
  - De la place dans des journaux de classe ou d'école, dans des recueils que l'on fabrique, etc...
- Pour l'organisation de la classe, il me paraît utile de distinguer deux types de situations de communication poétique à l'école :
  - des situations de communication entre chaque enfant et un poème (ou, plus vraisemblablement, de communication entre un enfant et lui-même via un poème) ;
  - des situations de communication entre membres d'une collectivité (classe, groupe scolaire, parents, correspondants, etc...) via la poésie.

## LA COMMUNICATION PERSONNELLE DE CHAQUE ENFANT AVEC UN POÈME

La rencontre peut prendre des formes diverses :

- *lecture* personnelle, silencieuse au coin-poésie (ou pour les enfants qui ne lisent pas encore, *audition* d'un ou plusieurs poèmes enregistrés sur bande et renouvelés assez fréquemment) ;
- découverte de poèmes *affichés* par d'autres et renouvelés assez fréquemment sur les murs de la classe ;
- *écoute* de poèmes *dits* par d'autres (camarades, instituteur, comédien, auteur invité, etc...).

Dans tous les cas, il me paraît important de ne pas escamoter ce premier contact *personnel de chaque* enfant avec un poème :

- soit en lui demandant systématiquement une socialisation de ses découvertes ou de ses impressions ;
- soit en passant trop brutalement à la communication *entre* enfants *autour* du poème ;
- soit en "enfilant" trop rapidement la présentation de plusieurs poèmes sans ménager, après chacun, la plage de silence qui a sa tonalité propre et "*QUI EST ENCORE DE LUI*" comme le disait Claudel ;
- soit en demandant aux enfants de choisir entre plusieurs poèmes après une seule audition de chaque texte ;
- soit en brouillant les ondes propres à chaque poème en "l'agrémentant" (!) d'un fond sonore musical comme si le poème ne pouvait se suffire à lui-même et être dit dans le silence... ;
- soit, naturellement, en passant à une "explication" ou à "l'apprentissage" du poème en vue de la seule "récitation".

Enfin si la qualité et la densité du premier contact sont importants, *laisser aussi au temps le temps d'agir*, de faire mûrir la rencontre :

- *laisser les poèmes* choisis par les enfants ou l'institut à la *disposition* de tous : sur des fiches, dans un cahier ou album, affichés ou enregistrés ;
- ne pas se désoler si un poème dit "ne passe pas" tout de suite auprès de tous ; laisser découvrir aux enfants qu'un poème ne se livre pas forcément au premier contact et qu'une longue fréquentation est une occasion de découvertes (ou de rencontres) sans cesse renouvelées ou plus denses car la lecture est création du lecteur ; considérer comme "normal" que ce soient des textes différents qui intéressent des enfants différents à des moments différents de leur vie ; faciliter toutes les confrontations ;
- inversement, ne pas se croire obligé de demander d'un air stupéfait "Mais qu'est-ce que tu comprends là-dedans ?" à une petite fille de huit ans qui a choisi de recopier dans son album "Le Loriot" de René Char ;
- éviter, en tout cas, de remplacer le lent cheminement de la rencontre par "*une explication*" *intempestive* du poème ou de ne choisir a priori que des poèmes "qu'on comprend tout de suite" ;
- proposer aux enfants de multiples activités qui sont autant d'occasions de s'appropriier ou de lire autrement des poèmes qu'ils ont choisis : recopier, mettre en page, imprimer, transformer en poème-affiche, dire, rythmer, mimer, etc... ; éviter d'imposer que ce soient là, systématiquement, des activités de groupes, respecter les liens très personnels qui peuvent s'établir entre *un* enfant et un poème.

## LA COMMUNICATION ENTRE ENFANTS AUTOUR DE POEMES

Elle peut prendre des formes multiples :

- échanges à "bâtons rompus" entre deux ou trois enfants autour d'un poème affiché ou découvert dans un fichier ou un recueil ;
- un enfant - un enfant ou l'institut - dit aux autres un poème qu'il aime ou un texte qu'il a écrit lui-même ;
- par petits groupes, des enfants s'entretiennent autour d'un poème qu'ils ont choisi pour le "dire à plusieurs voix" aux autres qui ne le connaissent pas ;
- par petits groupes ou à l'échelle de la classe, des enfants choisissent des poèmes pour en faire un montage et l'envoyer à leurs correspondants ou pour les insérer dans le journal de l'école ou les envoyer à une revue comme "cahiers de poèmes" ;
- individuellement ou par petits groupes, des enfants font des poèmes-affiches à partir du même texte ou de textes différents et confrontent ensuite leurs réalisations et leurs impressions. Ils peuvent aussi fabriquer des "dispositives" suggérant un poème qu'ils aiment et présenter le tout au cours d'un montage entrecoupé ou non de plages musicales, que l'on sent "en correspondance" avec les textes dits et qui peuvent *alterner* avec les textes (à distinguer du fond sonore condamné plus haut) ;
- à l'échelle de la classe, on essaie de suggérer par le mime, le rythme, l'expression corporelle, la mélodie ou le bruitage, ce qu'évoque un poème et on confronte, ici aussi, réalisations et impressions ;
- on écoute ou lit des poèmes envoyés par les correspondants ou publiés dans le journal scolaire d'une autre école ou dans une revue comme "Cahiers de poèmes" et on échange à ce sujet ;
- etc... etc...

Lors de ces échanges, le rôle de l'adulte est double :

- *faire en sorte que s'instaure un climat d'écoute* de qualité (ce qui ne signifie pas un climat mystique...) ;
  - que celui qui dit ou lit le poème le dise avec le souci d'être écouté (différent de le dire "pour le dire"), c'est-à-dire après une *préparation* minimum de la diction voire une mémorisation pour les enfants les plus jeunes à qui est difficile la gymnastique du regard allant du livre à l'auditoire ;
  - que les autres *écoutent* réellement au lieu de n'attendre que le moment de "placer" leur poème à leur tour, comme cela se produit assez souvent au début ;
  - que l'adulte écoute lui aussi, *comme personne* d'abord, et pas seulement comme un maître ayant des préoccupations pédagogiques ;
  - que l'on ne se sente pas obligé de "causer autour" des textes présentés mais que l'on puisse en parler si on en a envie.
- Comme l'écrivait APOLLINAIRE, "FAIRE FLAMBER LES FEUX DE JOIE DE SIGNIFICATIONS MULTIPLES".  
Dans tous les cas, ne pas imposer (ou laisser imposer) une interprétation unique et favoriser un échange à ce sujet entre enfants confrontant leurs impressions personnelles et donc diverses la plupart du temps.

Naturellement (?), la conviction et la créativité pédagogiques des enseignants se trouvent accrues quand ils ont l'occasion de vivre eux-mêmes des moments de communication poétique comme adultes, avec leurs pairs, dans le cadre soit d'une équipe d'école, soit d'un club de maison de quartier, soit... d'un groupe ou d'un stage GFEN. C'est tout le mal que je vous souhaite !